

Matin Orange

L'invité du 14 décembre 2010

De la bonté à la beauté

« C'est de sa bonté personnelle que jaillit la beauté de son œuvre ». Assis à côté de moi au vernissage du dernier livre du peintre romand Jacques Biolley (« Les couleurs d'une œuvre »), le journaliste et artiste Jef Gianadda m'expliquait le contenu de sa contribution à l'ouvrage. Une vingtaine d'auteurs de divers horizons, du maître Armand Niquille au journaliste radio Daniel Fazan - celui qui réalise l'émission « Miam Miam » avec « l'énarrable » Jean-Charles Simon - ont laissé parler leur cœur à propos des tableaux de J. Biolley. Un être fondamentalement généreux à l'intériorité rayonnante, au sourire apaisant. Qui sait sculpter sur gouache la beauté d'un visage, la finesse d'une silhouette, la splendeur incarnée d'un paysage, parce qu'il y décèle inmanquablement la part de beauté. Même lorsqu'il peint les horreurs de la guerre à Sarajevo, on sent qu'il continue de croire en l'homme.

De la bonté à la beauté : peut-être est-ce là la définition de la mystique. En tous cas, le livre se termine par une trentaine de pages consacrées aux vitraux, aux panneaux de l'orgue et au chemin de croix réalisés par l'artiste pour l'église Sainte-Catherine de Sierre. D'où se dégage une impression de grande ferveur, surgie de l'intérieur. Une contemplation pour le temps de l'Avent.

Phrase de relance : Jacques Biolley, à l'intériorité rayonnante.

Abbé François-Xavier Amherdt,
Professeur de Théologie
À l'université de Fribourg